



Ottawa, Canada.

Volume 4, N° 37

le 15 septembre 1976

Ouverture officielle de la maison historique du Dr Norman Bethune 1

Échange culturel Canada/Chine 3

Timbres consacrés aux Iroquoiens ... 4

La conservation des fruits par le séchage 5

Histoire du Canada en images 5

Indice des prix à la consommation ... 5

Mao Tsé-toung n'est plus 6

Contribution supplémentaire du Canada en faveur des réfugiés en Palestine 6

"Patinage Canada 1976" 6

Naît-on athlète ou le devient-on? 6

Ouverture officielle de la maison historique du Dr Norman Bethune

La maison natale du célèbre médecin Norman Bethune, considéré héros national par les Chinois et dont le nom est devenu légende, a été consacrée officiellement musée commémoratif, le 30 août dernier à Gravenhurst (Ontario).

Le ministre des Transports, M. Otto Lang, a présidé la cérémonie d'ouverture, et M. A.T. Davidson, sous-ministre responsable de Parcs Canada (direction chargée de la restauration de la maison) a rempli le rôle de maître de cérémonies.

Une délégation de dix représentants de la République populaire de Chine (R.P.C.), dirigée par le vice-ministre de la Santé publique, M. Chang Chih-chiang (l'une des plus importantes personnalités chinoises qui soient venues au Canada au cours des dernières années), a participé à ces cérémonies. M. Chang a fait part aux invités des sentiments du gouvernement de la Chine à cette occasion. La délégation chinoise comprenait des chefs médicaux de l'Armée de libération populaire, qui ont travaillé avec le docteur Bethune en Chine, ainsi que des représentants du ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine.

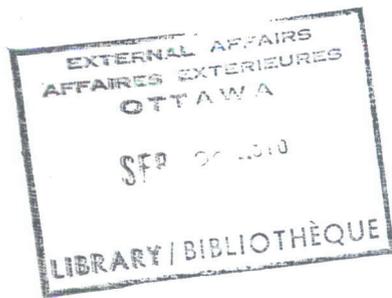
Le gouvernement de l'Ontario était représenté par M. Frank S. Miller, député de Muskoka et ministre de la Santé. M. Allan Sander, maire de Gravenhurst, représentait la municipalité. M. Chester Ronning, ancien diplomate canadien né en Chine, parla de la carrière du docteur Bethune. Au nombre des invités se trouvaient également l'ambassadeur de Chine au Canada, M. Chang Wen-chin, plusieurs membres de l'ambassade ainsi que M. Arthur Menzies, ambassadeur désigné du Canada en Chine, qui entrera en fonctions à Pékin cet automne.

L'homme, sa carrière, son destin

Tel que mentionné plus haut, Norman Bethune est né à Gravenhurst (Ontario) en 1890. Sa mère était missionnaire et son père pasteur presbytérien. Il gardera de sa première éducation la morale sévère, l'éthique et la passion; encore jeune, il choisit de suivre les

traces de son grand-père médecin, fondateur de la faculté de médecine de Trinity College à Toronto. La famille déménagea six fois avant que Norman n'atteigne l'âge de 14 ans; sa propre vie adulte sera marquée par une constante mobilité. Norman fut un nomade. En 1911, il interrompt ses études en biologie, à Toronto, pour aller enseigner aux travailleurs immigrants dans les chantiers du nord de l'Ontario. Lors de la Première Guerre mondiale, il est le troisième Canadien à s'enrôler. Blessé à Ypres, il revient au Canada, reprend ses études médicales puis, en 1917, se réengage dans l'aviation. Après la guerre, il reste en Angleterre, poursuit ses études de chirurgien, se perfectionne à Paris et à Berlin.

Voyageur sans repos, impatient et entêté, il témoigne d'une puissance de travail prodigieuse, refuse de se plier aux conventions, fait fi des pré-

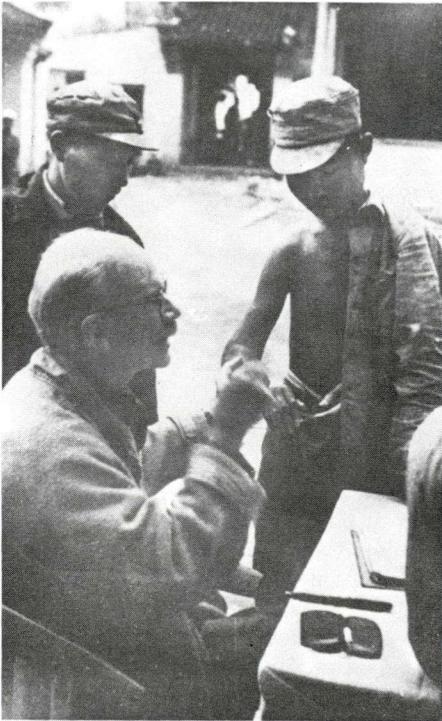


Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures M. Allan J. MacEachen est rentré à Ottawa le 6 septembre d'une tournée dans le Pacifique au cours de laquelle il a visité l'Indonésie, la Malaisie, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Un compte rendu de son voyage sera présenté dans notre prochain numéro.



Toronto Star

Deux personnalités chinoises de la délégation ayant participé à l'inauguration officielle de la maison Bethune, MM. Chang Wen-pu (à gauche) et Tsai Tsai-tu, transportent le don fait par la Chine à cette occasion: une sculpture représentant Bethune et des soldats chinois.



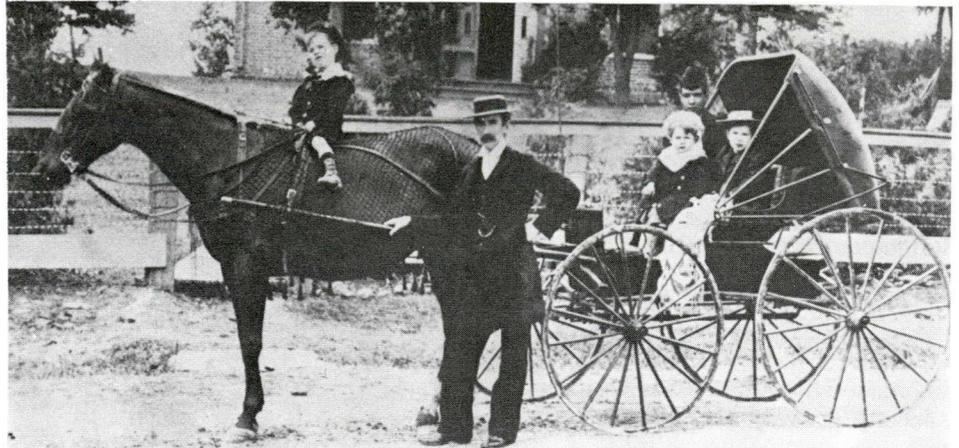
Le Dr Bethune soigne un jeune Chinois, probablement durant l'été de 1939.

jugés; toujours il est à la recherche de l'aventure et de l'action. Il répète souvent: "Je refuse de vivre dans un monde qui engendre la corruption et le meurtre, sans lever le petit doigt."

En 1924, il ouvre un bureau à Détroit (Michigan); ce sera son premier et son unique bureau de pratique médicale.

... "Le Dr Bethune, que le Canada est fier de compter parmi les meilleurs de ses fils, fut le grand ami de la Chine. C'est pour se joindre à la résistance chinoise contre l'attaque japonaise qu'il quitta sa patrie, il y a 38 ans, et parcourut des milles et des milles sur les champs de bataille, combattant coude à coude avec les Chinois, partageant leur sort, et travaillant sans répit, dans un complet oubli de soi, à mettre fin à la guerre et à créer une nouvelle Chine, entreprise qui lui coûta la vie.

"Bethune, héros vivant à jamais dans le coeur des Chinois, a écrit une page immortelle et glorieuse dans l'histoire de l'amitié qui lie le peuple chinois au peuple canadien." (Extrait du discours de M. Chang Chih-chiang vice ministre de la santé publique de la R.P.C. lors de l'ouverture officielle de la maison Norman Bethune).



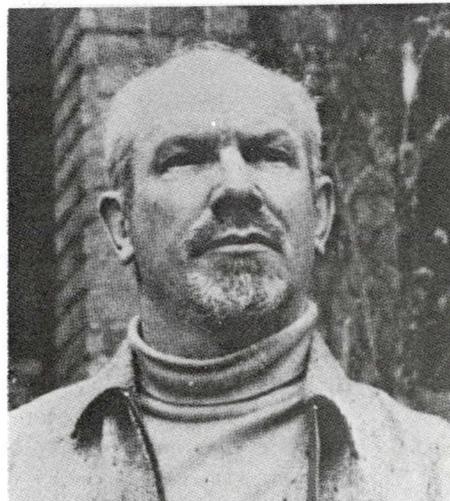
Voici la plus vieille photographie de la famille Bethune, prise vers 1893-1894. Norman est à cheval; au centre, son père le révérend Malcolm Nicolson Bethune; dans la voiture, sa mère Ann Goodwin.

Il soigne les pauvres et les prostituées du quartier des abattoirs, contracte la tuberculose et se porte volontaire pour une intervention peu commune à l'époque: injection d'air ou ablation de l'organe malade; l'expérience réussit; il guérit et se fait propagandiste de la chirurgie pulmonaire.

Médecin des pauvres

En 1928, il s'installe à Montréal, travaille à l'hôpital Royal Victoria, et accepte, par la suite, la direction du Service de chirurgie thoracique à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville (à dix milles au nord de Montréal).

Médecin réputé, il ne cesse pour autant de soigner les pauvres, à peu près gratuitement. Il se fait le héraut de la médecine sociale et préventive. A cette époque on compte plus de 5 000 moribonds dans les sanatoriums cana-



Le Docteur Norman Bethune

diens; au Québec, un bébé sur quatre meurt avant l'âge d'un an. Bethune sait que le premier problème c'est la pauvreté. Il déclare alors: "Il y a deux sortes de tuberculose, celle des riches et celle des pauvres; la première est guérissable, l'autre est mortelle."

Vient la dépression économique. Il ouvre une première clinique gratuite pour les chômeurs, soigne les malades gratuitement, leur achète ce qui leur manque: vêtements, livres, douceurs; il ne cherche qu'à faire du bien.

Voyage en Russie

En 1935, il part pour l'Union soviétique, visite hôpitaux et cliniques. On murmure qu'il est communiste. De fait, il s'inscrit au Parti. Il répète que la santé publique est un droit pour tous; préconise l'étatisation de la médecine, le salaire des médecins, l'installation de "communes de la santé" où des équipes feraient ce qu'il appelle de "la médecine à pied". Il propose que ces premiers centres communautaires soient autogérés par les citoyens.

L'Espagne, la Chine ensuite

A 46 ans, au faite de la célébrité, chirurgien-chef à Cartierville, consultant au ministère de la Santé à Ottawa, Bethune s'engage comme volontaire pour l'Espagne où la guerre civile fait rage. Il implante là-bas la première unité mobile de transfusion de sang.

Il revient au Canada en 1938. C'est alors qu'une autre guerre vient bouleverser sa vie: le Japon et la Chine s'affrontent. Dans une rencontre deve-

nue célèbre, il demande à Mao d'aller au front et lui promet de sauver 75 pour cent de ses blessés si on lui en donne les moyens. Les conditions médicales en Chine sont si primitives qu'il se sent désarmé. Pendant 18 mois il crée des hôpitaux, forme des infirmiers et des médecins, écrit des manuels d'instruction, répand la pratique de la transfusion sanguine, opère dans des conditions de fortune, partout et n'importe où; il est le seul médecin qualifié sur un territoire occupé par 13 millions d'habitants. Au cours d'un affrontement violent, il pratique, en l'espace de 69 heures, 115 opérations, toutes sous le feu des batteries ennemies. Il parcourt 3 000 milles, dont 400 à pied, tandis que son équipement médical est porté par deux mules.

Le 11 novembre 1939 il écrit à un ami canadien: "C'est vrai que je suis fatigué, mais je ne crois pas avoir été aussi heureux depuis longtemps. Je suis utile." Le 13, deux jours avant sa mort il écrit: "Je suis malade; je vais mourir; mon seul regret est de n'avoir pas fait davantage." Une septicémie l'emporte à la suite d'une coupure qu'il se fait à un doigt en opérant un soldat dans des conditions d'asepsie rudimentaire. Bethune l'aventurier, le



Otto Preminger, producteur de films bien connu de Hollywood, assistait à la cérémonie du 30 août. (Il songe depuis longtemps à faire un film sur la vie de Bethune.) Étaient également présents: des producteurs canadiens, le député de York-Centre, M. Robert Kaplan (près de Preminger) et M. Wang, représentant de l'agence de presse Chine nouvelle.

guérisseur de milliers de Chinois meurt d'une façon presque banale, lui qui avait pourchassé la maladie et la mort partout et sans répit. Il a 49 ans et en paraît 75. On le pleure comme un héros national. Son nom est devenu légendaire. La Chine ne l'a jamais oublié.

En hommage au médecin

En apprenant la mort de Bethune, le président Mao rédigea un poème en son honneur. C'est maintenant l'un des trois poèmes dont la lecture est obligatoire en Chine aujourd'hui. On a fait beaucoup pour honorer sa mémoire. L'Hôpital qu'il avait construit en Chine (détruit trois semaines après par l'ennemi) a été reconstruit. Des maisons dans lesquelles il habita, du temple désuet où il opérait, de tout on fit un musée commémoratif. Son tombeau à Chi-Tchia-Tchouang est un lieu de pèlerinage. Pour toujours, son nom est entré dans la légende.

Au Canada, l'ancien presbytère de Gravenhurst où il naquit a été acheté par le gouvernement fédéral en 1973 et transformé en monument commémoratif (administré par Parcs Canada pour le ministère des Affaires extérieures). Dans cette maison qui fut ouverte officiellement le mois dernier, le public retrouvera les photos, les écrits, les objets, enfin tout ce qui rappelle la vie de cet homme extraordinaire que fut Norman Bethune.

Échange culturel Canada/Chine

Le ministère des Affaires extérieures a annoncé qu'un accord de principe portant sur un échange culturel avait été conclu entre le Canada et la République populaire de Chine. L'Orchestre symphonique de Toronto, dirigé par Andrew Davis, se rendra en République populaire de Chine au mois de janvier 1978 et, réciproquement, la Troupe de danse de Shanghai, fera une tournée au Canada au cours de la saison 1977-78. Les détails concernant ces deux tournées seront précisés plus tard.

Le ministre des Transports du Canada, M. Otto Lang, a annoncé officiellement cet échange dans le discours qu'il a prononcé à Gravenhurst (Ontario), lors des cérémonies d'inauguration de la maison Norman Bethune. M. Lang représentait le premier ministre du Canada et le secrétaire d'État



La maison Bethune où s'est déroulée la cérémonie du 30 août.

Mike Filey

Timbres consacrés aux Iroquoiens

Le ministre des Postes, a annoncé pour le 17 septembre l'émission de quatre timbres de 10 cents consacrés aux Iroquoiens. Ces timbres sont les derniers d'une série sur la culture amérindienne; ils représentent des objets façonnés, un mode de vie (campement), des costumes et un symbolisme graphique.



Le Royal Ontario Museum et les Musées nationaux du Canada ont fourni les objets qui ont été photographiés; il s'agit d'un masque en spathe de maïs, d'un hochet en carapace de tortue, d'un masque de faux visage, d'un récipient en terre cuite et d'un casse-tête.

Les Iroquoiens

Les Iroquois, ou Indiens des Six Nations, sont renommés pour leur système socio-politique très bien organisé. Les Agniers, les Goygoins, les



Tuscaroras font partie du groupe. Ils sont établis dans le Sud de l'Ontario, au Québec et dans l'État de New York. Cependant, une classification plus générale des Iroquoiens, comprend

également les Hurons, les Eriés, les Neutres, les Conestegas et les Pétuns.

Mode de vie

Comme les Iroquoiens se nourrissaient de produits agricoles, ils s'établirent dans des maisons et des villages permanents entourés de palissades. C'est à l'intérieur de ces murs qu'ils construisaient leurs fameuses "longues maisons". Occasionnellement, les hommes chassaient le gros gibier pour



se procurer des peaux; les femmes, qui s'occupaient de l'agriculture, devaient presque subvenir seules aux besoins de leurs familles. C'était une société de type matriarcal.

La vie politique iroquoise devint plus complexe avec la venue du prophète huron Deganawidah et de son interprète agnier, Hiawatha, au XV^e siècle. Hiawatha fit connaître le *wampum* aux Iroquoiens à l'époque de la fondation de la Ligue iroquoise des Cinq Nations. (Les Tuscaroras furent la sixième tribu à être admise, en



1724.) Il leur enseigna que le *wampum* était un objet sacré et un symbole qui devait unifier les peuples dans la paix. On ne mettait jamais en doute le message qui apparaissait sur une ceinture

ou un collier de *wampum* lorsqu'on l'employait en gage d'amitié ou qu'il était donné en traité.

La Grande Loi

Lorsque Deganawidah donna la Grande Loi aux Iroquoiens et que l'on instaura une constitution pour éviter les fausses interprétations du système politique, on l'inscrivit sur des *wampums* qui constituèrent le registre le plus important du genre dans l'histoire de la Confédération iroquoise.

La Grande Loi traite des moindres détails de la vie des Iroquoiens, mais certains des points les plus intéressants sont donnés sous forme de symboles. Par exemple, une large ceinture de *wampum*, appelée ceinture de Hiawatha, était le signe d'unité et de paix au sein des Cinq Nations. Sur la ceinture, un coeur blanc en perles et deux carrés blancs de chaque côté, reliés par des rangées de perles blanches, symbolisaient la nation des Onontagués et la grande paix partagée par les Cinq Nations.

Lorsque Deganawidah présenta la Grande Loi aux Iroquoiens, il demanda aux 50 chefs de former un cercle et de se tenir par la main, et il leur ordonna de se considérer égaux par le rang et par le titre. Afin que personne n'oublie son titre ou sa position au sein de la ligue, on confia à certains hommes le soin d'apprendre la Grande Loi consignée sur les *wampums*.

Par la suite, chaque loi adoptée par la Confédération iroquoise fut consignée sur une ceinture ou une série de *wampums*. Grâce à cette coutume, ces lois furent rarement mises au défi et les Iroquoiens devinrent une des nations indiennes les plus puissantes d'Amérique du Nord. Bien que de nombreuses ceintures se soient perdues ou aient été détruites, il existe encore des aînés qui peuvent réciter de mémoire la Grande Loi.

■ D'ici la fin de l'année, les résidents de Chesterfield Inlet, dans les territoires du Nord-Ouest, pourront placer des appels téléphoniques par le truchement de services distribués par satellite. Une station terrienne reliée au réseau de satellites *Anik* sera installée dans cette localité située à 325 milles au nord de Churchill (Manitoba), sur la rive ouest de la baie d'Hudson.

La conservation des fruits par le séchage

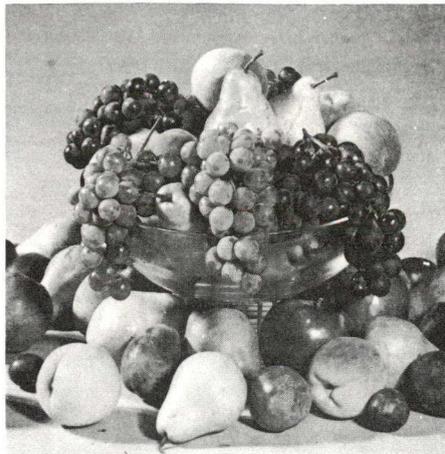
Délaissé depuis plusieurs années au profit des conserves et de la congélation, le séchage des aliments jouit aujourd'hui d'un regain d'intérêt à cause de ses nombreux avantages. En effet il exige peu de travail; l'entreposage ne requiert pas d'installations spéciales, prend peu d'espace, et ne nécessite aucun contenant coûteux.

Les fruits séchés, plus nutritifs que la plupart des confiseries, font un excellent produit maison. Ce sont des friandises bon marché et riches en énergie.

Technique de séchage

Il s'agit, en gros, de faire sécher les aliments, soit au soleil, soit à basse température dans le four d'une cuisine ou dans un appareil fabriqué à cette fin.

A une Station de recherches du ministère de l'Agriculture, on a utilisé



une armoire en contre-plaqué de fabrication domestique, chauffée par quatre ampoules de 60 watts et pouvant garder les fruits à la température idéale de 45°C (110°F) de 24 à 48 heures. Il a été possible d'y déshydrater, dans une seule fois, six livres d'abricots qui ont donné une livre de fruits deséchés.

Il est également important de bien

suivre les recommandations suivantes: laisser mûrir les fruits pour qu'ils atteignent leur teneur maximale en sucre; les exposer ensuite à des vapeurs de soufre ou les chauffer dans un sirop, pour conserver leur couleur et leur valeur alimentaire; les laisser sécher jusqu'à ce qu'ils présentent une texture à la fois souple et tannée, mais surveiller pour éviter qu'ils ne brûlent; conserver dans un endroit obscur dans des sacs de plastique ou des bocaux hermétiques; il est inutile de les garder au congélateur.

Les fruits à chair ferme, pommes, abricots, pêches, pruneaux et cerises douces, se prêtent bien au séchage.

Enfin, même si la méthode est assez simple, il est essentiel de connaître certaines spécifications sur le temps de séchage et le prétraitement de chaque fruit ou légume.

Pour tous renseignements à ce sujet, s'adresser aux:

Services consultatifs de l'alimentation
Ministère de l'Agriculture
Ottawa (Ontario) Canada.

Histoire du Canada en images

Les onze premiers volumes de la série *Histoire du Canada en images* publiés l'année dernière ont suscité chez plusieurs Canadiens un vif intérêt pour l'histoire.

Dix autres cahiers s'ajoutent cette année à cette série qui a connu un grand succès. Au fur et à mesure que ces études paraîtront, la structure thématique, fondement de ce projet, deviendra de plus en plus évidente. Ce concept d'interdépendance constitue le cœur même de la collection. Les thèmes nationaux dépassent les frontières régionales, de sorte que l'étudiant apprend à développer une appréciation des nombreuses richesses que représente la diversité historique du Canada.

Chaque volume de *Histoire du Canada en images* comprend un jeu de 30 diapositives plus un livret bilingue, et s'adresse aux étudiants du cours secondaire et collégial. Des historiens bien connus y ont travaillé, tant au niveau du choix minutieux des sujets et photographies qu'à celui de la rédaction du livret. Ce dernier fournit un bref aperçu du sujet traité, auquel on a joint des commentaires explicatifs sur les diapositives, des suggestions de lectures et de projets de travaux.

Les sujets ont été judicieusement choisis et constituent les Volumes 1 à 21 de la Série I. D'autres séries sont en préparation; elles constitueront un tableau unique en son genre de l'évolution de la société canadienne.

Histoire du Canada en images est à la fois un retour vers le passé et une porte ouverte sur l'avenir.

(Les commandes doivent être adressées à:
La Société Secas internationale, 400 est, rue
Notre-Dame; Montréal (Québec) H2Y 1C8.

Indice des prix à la consommation

(L'indice des prix à la consommation de chaque agglomération urbaine mesure les variations de prix d'une période à l'autre à l'intérieur de cette agglomération. Ils indiquent le mouvement des prix dans chacune d'elles, mais non pas la disparité des prix entre les agglomérations.)

De juin à juillet, l'indice des prix à la consommation a progressé dans toutes les agglomérations, les hausses variant de 0.1% à Winnipeg à 0.6% à Halifax et Montréal. Ces augmentations sont attribuables en grande partie à l'accroissement des frais de logement, tant de propriété que de location. Les prix des chambres d'hôtel et de motel et les tarifs ferroviaires ont enregistré

une hausse saisonnière; les frais d'aide ménagère ont aussi augmenté. Le mouvement des prix des aliments consommés à la maison a varié selon les régions du pays, le prix des légumes frais augmentant un peu partout.

Nous donnons ici le taux de progression des prix dans les principales villes du Canada durant l'année écoulée (juillet 1975 à juillet 1976):

Saint-Jean (T.-N.): progression de 7.9%.

Halifax (N.-É.): progression de 8.5%.

Saint-Jean (N.-B.): progression de 6.6%.

Québec (Québec): progression de 6.2%.

Montréal (Québec): progression de 6.0%.

Ottawa (Ont.): progression de 7.0%.

Toronto (Ont.): progression de 6.5%.

Thunder Bay (Ont.): progression de 8.4%.

Winnipeg (Manitoba): progression de 8.0%.

Saskatoon (Sask.): progression de 7.6%.

Regina (Sask.): progression de 8.4%.

Edmonton (Alberta): progression de 7.1%.

Calgary (Alberta): progression de 7.9%.

Vancouver (C.-B.): progression de 9.1%.

Mao Tsé-toung n'est plus

Texte partiel du message émis par le premier ministre Trudeau à l'annonce de la mort du président de la République populaire de Chine, Mao Tsé-toung.

“C'est avec le plus profond regret que j'ai appris la mort du président Mao Tsé-toung. L'un des géants de l'histoire du XX^e siècle, le père de la Chine nouvelle n'est plus.

“...Je suis très heureux que les gouvernements de la Chine et du Canada aient, voilà six ans, établi des relations diplomatiques. Des liens solides fondés sur l'égalité et le respect mutuel se sont tissés depuis lors entre nos deux gouvernements et nos deux peuples, et le désir du président Mao de voir s'améliorer sans cesse les relations entre nos deux pays lui survivra dans l'amitié qui les lie déjà.

“En ce jour de deuil, il me reste à demander que l'on transmette au peuple chinois et aux membres de la famille du président Mao, les plus sincères condoléances du gouvernement et du peuple canadiens.”

Contribution supplémentaire du Canada en faveur des réfugiés de Palestine

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a annoncé qu'il avait fait parvenir le message suivant au Secrétaire général des Nations Unies, M. Kurt Waldheim:

“Les 21 juin et 30 juillet 1976, vous avez, dans des dépêches, attiré l'attention du premier ministre sur la situation financière extrêmement difficile de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient. Le gouvernement du Canada, s'étant penché attentivement sur les obligations

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

auxquelles l'UNRWA sera appelé à faire face dans un avenir immédiat, et sur les besoins que cet organisme doit satisfaire, a décidé de répondre favorablement à la demande que vous lui avez adressée à propos d'une nouvelle contribution qui serait versée à l'Office en 1976. En conséquence, le Canada fera sous peu une contribution supplémentaire de 300 000 \$ canadiens afin d'aider l'Office à poursuivre ses activités. Cette somme s'ajoutera à la contribution courante du Canada pour 1976 qui s'élevait à 3 350 000 \$ canadiens, et qui, en soi, représentait déjà une augmentation de 150 000 \$ par rapport au montant octroyé en 1975.

Le Canada n'a jamais cessé d'accorder un appui tangible à l'UNRWA, et ceci dès sa création. Nous n'avons cessé d'être préoccupés par le sort des réfugiés palestiniens et regrettons au plus haut point qu'il n'ait pas encore été possible de trouver une solution permanente au conflit du Proche-Orient dont ils sont les victimes. Tant que cet objectif ne sera pas atteint, les précieux services que rend l'UNRWA doivent être maintenus. Tout autant que vous, le gouvernement du Canada s'inquiète de la situation précaire de l'Office sur le plan financier. Aussi sommes-nous disposés à étudier avec vous et d'autres membres de l'Organisation les moyens d'assurer le maintien des activités essentiellement humanitaires de l'UNRWA.”

“Patinage Canada 1976”

Ottawa, capitale du Canada, accueillera du 28 au 31 octobre les patineurs artistiques amateurs du monde entier lors de la quatrième série de compétitions “Patinage Canada”.

En plus des meilleurs patineurs du pays, “Patinage Canada” réunira des patineurs-champions d'Autriche, de Tchécoslovaquie, d'Allemagne de l'Est, de Finlande, de Grande-Bretagne, de Hongrie, d'Italie, du Japon, de Pologne, d'Allemagne de l'Ouest, des États-Unis et d'URSS.

Ces compétitions canadiennes de patinage sont maintenant les troisièmes du monde (en importance) après le Championnat du Monde et le Championnat d'Europe; ce sont aussi les seules compétitions internationales sur invitations tenues chaque année en Amérique du Nord.

Les épreuves sont commanditées par l'Association canadienne de patinage artistique et sanctionnées par l'Union internationale de patinage.

En plus de donner aux patineurs amateurs de classe mondiale l'occasion de participer à des compétitions, “Patinage Canada” vise aussi à réunir des fonds pour le perfectionnement des patineurs canadiens les plus prometteurs.

Pour la majorité des patineurs, leurs entraîneurs et leurs familles, c'est une première visite à Ottawa et pour beaucoup d'entre eux, le premier voyage au Canada.

Naît-on athlète ou le devient-on?

Un professeur de l'université McGill a fait l'étude d'environ deux cents couples de jumeaux, afin de déterminer l'importance relative de deux facteurs, hérédité et environnement, dans la constitution fonctionnelle de l'être humain. Les résultats obtenus montrent que l'hérédité est de loin le facteur prédominant. Le conditionnement physique pourra améliorer le potentiel de l'individu sur ce plan, mais uniquement dans la mesure où son capital génétique le lui permet.

Échange culturel... (suite de la page 3)

aux Affaires extérieures lors de cette cérémonie. Une délégation chinoise s'était déplacée spécialement pour l'occasion.

L'Orchestre symphonique de Toronto en est actuellement à sa 55^e saison. Pour la deuxième année consécutive, il se trouve sous la direction du jeune chef britannique Andrew Davis qui agit également comme Directeur musical. Se classant parmi les meilleurs ensembles canadiens, il jouit déjà, à la suite de tournées en Amérique du Nord, en Europe et au Japon, d'une réputation internationale.

En venant au Canada, la Troupe de danse de Shanghai fera sa première apparition dans un pays occidental. Cette compagnie de 150 danseurs exécute surtout des danses traditionnelles sur des thèmes révolutionnaires.

Cet échange soulignera d'une façon tangible l'accroissement des relations culturelles entre le Canada et la République populaire de Chine.